

Faut-il introduire la classe inversée dans les cours de français pour apprenants débutants à l'Université ?

Cécile Morel

Introduction

Mon propos n'est pas de démontrer les bienfaits et l'efficacité de la classe inversée, bien d'autres l'ont déjà fait avant moi et continuent de le faire parfaitement bien. Je vais plutôt tenter ici de mettre en perspective les enjeux de l'introduction de la classe inversée dans les cours de français pour apprenants débutants à l'Université.

Après une brève introduction de la classe inversée, je parlerai des questions suivantes; l'image «négative» du français, le problème de l'adéquation avec le manuel, le contenu de la vidéo et du temps à lui consacrer. Le dernier point sera mis en relation avec les résultats d'une enquête faite auprès de 145 étudiantes, en première et deuxième année de l'Université de jeunes filles de Kyoto. Cette enquête a été faite bien entendu dans le but de mieux définir la marche à suivre pour introduire la classe inversée dans mes cours à l'Université.

Enfin, les résultats de cette enquête seront commentés à la fin de cet article.

1. Qu'est-ce qu'une classe inversée

La classe inversée n'est pas une méthode à proprement dite, il s'agit plutôt d'une philosophie. C'est une façon différente d'envisager l'enseignement. C'est un concept qui a de plus en plus d'adeptes dans le monde entier, de l'école primaire à l'Université. Il est utilisé dans bien nombre de disciplines. On peut adapter une classe inversée à un cours de physique comme à un cours de langue. Il existe bien des façons différentes d'utiliser la classe inversée. C'est un outil de classe qui peut s'adapter à tous les besoins et objectifs.

La classe inversée fonctionne très simplement, on donne un support vidéo aux apprenants à visionner à la maison ou dans le train comme introduction au cours. Cette façon de procéder permet de libérer du temps pour le consacrer à toutes sortes d'activité en classe, de multiplier les échanges entre apprenants, entre apprenants et l'enseignant, de développer l'entraide et la coopération entre les apprenants.

D'autre part, lorsque l'apprenant regarde son cours en vidéo, il a tout loisir de mettre en pause et de revoir un passage qu'il n'aurait pas bien compris. L'apprenant pourra alors poser des questions sur le contenu du cours plus facilement que dans un cours classique. On peut souvent constater que les apprenants n'osent pas interrompre le professeur durant le cours et par conséquent ne posent pas de questions ou très peu.

Un autre avantage de la classe inversée est de changer l'atmosphère de la classe. La classe devient un lieu d'échange, de vie où tous les ap-

Faut-il introduire la classe inversée dans les cours de français pour apprenants débutants à l'Université ?
prenants deviennent les acteurs de leur apprentissage. La classe est plus motivante et plus accessible pour tous les apprenants.

L'enseignant n'est plus le seul acteur de la classe, celui qui orchestre le cours. Pour l'enseignant aussi la multiplication des échanges avec les apprenants est une occasion de mieux les connaître et de mieux cerner les problèmes de compréhension et les difficultés rencontrées par les apprenants.

L'interaction entre les apprenants, entre les apprenants et l'enseignant est améliorée et encore plus productive.

2. L'image «négative» du français

Les apprenants en français à l'Université sont pour la majorité de grands débutants. Dès le départ, les apprenants ont une image «négative» du français, langue souvent considérée comme difficile, voire même impossible à maîtriser. Il est indispensable pour l'enseignant de faire en sorte que ce point de vue évolue vers une plus grande objectivité. Toutes langues comportent des difficultés, mais ces difficultés ne sont pas insurmontables. On peut difficilement imaginer un changement total de point de vue de la part des apprenants, mais dans une certaine mesure il est fort possible de parvenir à minimiser et relativiser la difficulté du français. Alors, comment faire pour surmonter l'obstacle de l'image «négative» du français

Pour ce faire, l'enseignant doit s'assurer de rendre le cours le plus interactif possible; à savoir développer et encourager l'interaction entre les apprenants, entre l'enseignant et les apprenants. Le manuel joue aussi un rôle considérable pour le développement de l'interaction. Le nombre d'

activités interactives proposées dans le manuel est un point déterminant au bon fonctionnement de l'interaction. Les activités interactives sont aussi des outils à la familiarisation au manuel et à la méthode de travail de l'enseignant.

Plus le nombre d'activités interactives est élevé plus on a de chance de voir se mettre en place rapidement l'interaction et l'entraide entre les apprenants ainsi que l'interaction entre les apprenants et l'enseignant.

Une fois que l'interaction en classe est devenue chose acquise pour les apprenants, on peut constater un changement progressif dans le comportement face à la langue étudiée. L'image «négative» s'estompe peu à peu pour laisser place à une image plus proche de la réalité.

3. Le problème de l'adéquation de la vidéo avec le manuel.

Comme je l'ai déjà dit plus haut, le manuel joue aussi un rôle considérable pour le développement de l'interaction. Le nombre d'activités interactives proposées dans le manuel est un point déterminant au bon fonctionnement de l'interaction. La vidéo, elle, est un moyen supplémentaire de faire naître l'interaction dans la classe.

Dans un premier temps, on va voir comment est organisé le manuel. Chaque leçon a un objectif bien déterminé et doit permettre l'apprentissage des moyens linguistiques et sociolinguistiques pour accomplir les tâches et les objectifs fixés.

Dans ce but, on commence par présenter puis expliquer les éléments nouveaux. Ensuite on encourage la mise en place d'une réflexion sur des

Faut-il introduire la classe inversée dans les cours de français pour apprenants débutants à l'Université ? points grammaticaux nouveaux. Pour que cette réflexion soit efficace, la production guidée, c'est à dire des exercices d'application, de réemploi et de fixation des éléments nouveaux ou encore des exercices de transformation, de complétion sont utilisés.

Une fois que ces exercices ont été faits et compris par les apprenants, il est temps de passer à la production ouverte, c'est-à-dire à des exercices de transfert, d'exploitation, de personnalisation. Pour parfaire la production ouverte, on introduit peu à peu la résolution de problèmes nouveaux en production libre, c'est-à-dire l'utilisation spontanée du vocabulaire et des structures présentés au cours d'activités communicatives, de jeux, de sketches, de jeux de rôles et d'improvisation, d'exercices de créativité.

Enfin, on peut terminer la leçon par une évaluation en faisant un bilan pour vérifier que les objectifs ont été atteints ou proposer aux apprenants une auto-évaluation.

Dans ce contexte, la vidéo va servir à la préparation des leçons du manuel ou à la révision. Elle doit donner aux apprenants envie de se plonger dans le manuel et de participer activement en classe. Pour réussir à engendrer une telle attitude, il faut que les apprenants aient le sentiment de découvrir quelque chose de plus à travers la vidéo.

4. Quel contenu donné à la vidéo et combien de temps doit-on consacrer à la vidéo ?

Au vu des résultats de l'enquête faite auprès de 145 étudiantes, dont

137 en première année et 8 en deuxième année, on va déjà pouvoir obtenir quelques réponses.

La majorité des étudiantes 96.6% n'ont jamais participé à une classe inversée, seuls 3.4% des étudiantes y ont déjà participé.

19.3% d'entre elles, souhaiteraient pouvoir visionner une vidéo pour toutes les leçons du manuel de conversation avant le cours. En revanche, 53.7% d'entre elles, souhaiteraient la visionner toutes les 2 ou 3 leçons et enfin 8%, seulement toutes les 5 leçons.

En ce qui concerne le contenu de la vidéo, 73.1% des étudiantes souhaiteraient que l'accent soit mis sur la prononciation, 46.8% sur les conversations, 45.5% sur la grammaire et 21.3% sur le vocabulaire.

À la question pensez-vous que votre compréhension globale du cours sera améliorée grâce au visionnement préalable de la vidéo, 87% des étudiantes ont répondu: «Oui» et seulement 13% ont répondu: «Non».

Suite à cette question, les étudiantes ont eu le loisir d'écrire des commentaires dont voici les résultats :

- 1) Je pense que ma compréhension globale du cours sera améliorée. 42%
- 2) Je pense que cela m'aidera à maîtriser la prononciation. 6%
- 3) Cela me permettra de poser des questions sur les points que je n'ai pas compris. 5%
- 4) Cela m'aidera à me faire une idée plus précise du contenu du cours.

Faut-il introduire la classe inversée dans les cours de français pour apprenants débutants à l'Université ?

3%

- 5) Cela m'aidera à travailler les points que je ne comprends pas. 2.5%
- 6) Mon expérience au lycée me fait penser que ce serait un plus. 2%
- 7) Je souhaite préparer le cours à l'aide de la vidéo. 2%
- 8) C'est une occasion supplémentaire d'étudier le français. 2%
- 9) Je pourrai regarder la vidéo à ma guise. 0.8%

À la question pensez-vous que la vidéo rendra le cours plus attractif, captivant que maintenant, 74% des étudiantes ont répondu: «Oui» et 26%: «Non».

Suite à cette question, les étudiantes ont eu à nouveau le loisir d'écrire des commentaires dont voici les résultats :

- 1) Ma compréhension globale sera améliorée et je profiterai pleinement du cours. 49%
- 2) Si je comprends mieux la prononciation, je pourrai suivre le cours plus facilement. 6%
- 3) Je pense que la vidéo me serait plus utile pour la révision du cours plutôt que pour la préparation du cours. 3%
- 4) Sachant d'avance ce que j'ai compris et ce que je n'ai pas compris, je pourrai participer plus facilement au cours. 3%
- 5) J'aimerais essayer ! 0.9%

Enfin, les étudiantes ont écrit des commentaires libres dont voici le contenu:

- 1) Je pense que ce serait formidable de pouvoir préparer ou réviser les

- cours à l'aide de la vidéo dans le train. (9)
- 2) Je souhaite pouvoir la visionner sur mon téléphone portable. Il me semble que quelque chose de simple et court me donnera plus envie de regarder la vidéo. (3)
 - 3) Je pense que la révision du cours est plus importante que la préparation. (2)
 - 4) Je pense que c'est une bonne façon d'étudier, surtout pour les langues. (2)
 - 5) Je souhaite pouvoir visionner la vidéo dans de bonnes conditions. (1)
 - 6) Cela m'aidera à travailler les points que je ne comprends pas. (1)
 - 7) Ce sera du travail en plus donc je pense que la vidéo n'est pas nécessaire. (1)
 - 8) Si le contenu du cours était plus difficile, la vidéo deviendrait peut-être nécessaire. (1)

Les résultats de l'enquête nous apprennent bien des choses et nous confortent dans l'idée que l'introduction de la classe inversée apportera un plus à la bonne conduite du cours. Il est peut-être trop tôt pour parler d'enthousiasme de la part des étudiantes, mais en tout cas, on peut affirmer que l'accueil de la classe inversée devrait être plutôt positif.

Un peu plus de la moitié des étudiantes ont répondu que le rythme à choisir devrait être une vidéo toutes les deux ou trois leçons, un peu moins de 20% d'entre elles ont choisi un rythme plus soutenu, c'est à dire, une fois par semaine et enfin 8% d'entre elles ont choisi une vidéo toutes les cinq leçons.

Dans un premier temps, la vidéo sera intégrée au cours toutes les

Faut-il introduire la classe inversée dans les cours de français pour apprenants débutants à l'Université ?
deux ou trois leçons afin de revenir sur des points déjà présentés en classe. Elle contribuera à la révision des acquis et sera le prétexte à la pratique de la production libre.

En ce qui concerne, le contenu de la vidéo, on peut déjà dire que l'accent devrait être mis sur la prononciation dans un premier volet. Un second volet consacré au vocabulaire pourrait être une révision ou plutôt une consolidation des connaissances acquises sur la prononciation. Le troisième volet consacré aux conversations viendrait compléter les deux premiers volets. Ensuite, un quatrième volet pourrait être consacré aux points grammaticaux de la leçon. Cette première enquête nous donne des pistes à suivre pour le contenu des premières vidéos.

Pour ce qui est du temps à lui consacrer, on sait déjà qu'une vidéo ne doit pas être plus longue que quinze minutes. Nombreux sont les enseignants d'horizons divers pour affirmer que le temps idéal à consacrer à la vidéo est de quinze minutes voire moins de quinze minutes.

On vient de voir que le contenu pourrait se partager en quatre volets, ce qui nous amène à conclure que chaque volet ne pourra pas dépasser les quatre minutes. Selon les leçons, des variations dans le temps consacré à chaque volet apparaîtront inévitablement. La longueur de chaque volet sera évaluée selon les leçons et selon l'objectif poursuivi.

Après discussion avec les apprenants, le temps consacré à chaque volet pourra être modifié pour trouver un équilibre correspondant aux besoins et aux attentes des apprenants.

Une grande majorité d'étudiantes pensent que leur compréhension globale du cours sera améliorée grâce au visionnement préalable de la vidéo et aussi que la vidéo rendra le cours plus attractif, captivant que maintenant.

Les raisons évoquées dans les commentaires sont à peu près identiques pour les deux questions. Les commentaires recourent les réponses faites aux questions précédentes.

Par contre, les commentaires libres des étudiantes apportent de nouvelles informations utiles à l'enseignant. Les étudiantes qui ont répondu aux commentaires libres sont moins nombreuses, mais leurs commentaires ne manquent pas d'intérêt.

Elles attachent beaucoup d'importance au fait de pouvoir visionner la vidéo sur leur téléphone portable et à la durée, deux points primordiaux dont l'enseignant doit se préoccuper dans le but de faire aboutir et réussir son projet.

Le fait d'être en mesure de préparer ou de réviser les cours à l'aide de la vidéo est aussi un point auquel elles attachent de l'importance, c'est-à-dire qu'elles en comprennent déjà l'utilité. Elles pourront gagner du temps, éventuellement se distraire en étudiant et finalement elles auront une meilleure compréhension.

Cette meilleure compréhension sera le moteur pour une meilleure participation au cours. Ce qui finira par engendrer plus de plaisir au cours de l'apprentissage.

Faut-il introduire la classe inversée dans les cours de français pour apprenants débutants à l'Université ?

Conclusion

J'ai choisi de mener cette enquête auprès des étudiantes de première et deuxième année parce que j'ai l'intention d'utiliser la classe inversée essentiellement dans les classes de première année. Pour les premières années, l'apprentissage d'une langue étrangère est obligatoire alors que pour les deuxièmes années c'est un choix. Les étudiantes de deuxième année font le choix de continuer leur apprentissage pour consolider et parfaire leurs acquis et peuvent par la suite décider de continuer jusqu'en quatrième année.

On ne peut pas dire que les étudiantes de deuxième année ont un désir plus fort que les premières années d'essayer la classe inversée, mais on peut penser que ces étudiantes y voient un moyen supplémentaire d'étudier et de parfaire leurs connaissances. Cette différence est certainement liée aussi à une prise de conscience de leurs besoins face à l'apprentissage.

Suite à cette enquête, on peut dire que notre idée de la classe inversée ne diverge pas vraiment de celle des étudiantes. C'est un premier point à la fois encourageant et rassurant.

Cela tend à prouver que l'image «négative» du français s'est déjà bien estompée au cours des premiers mois, que les apprenants ont intégré en partie ou totalement l'idée d'interaction dans la classe.

Sans en avoir encore fait l'expérience de la vidéo, les apprenants la

voient, comme un plus pour l'apprentissage. Les apprenants envisagent plus facilement de poser des questions à l'enseignant suite au visionnement de la vidéo ce qui entraînera une interaction entre les apprenants et l'enseignant.

On peut dire d'ores et déjà que l'introduction de la classe inversée étant une réalité seulement sur le papier reste pour l'enseignant un grand point d'interrogation mélangé d'espoir. L'espoir de voir les apprenants s'investir un peu plus dans leur apprentissage et d'en profiter au mieux.

La vidéo est un support est à la fois excitant et inquiétant. La clé de la réussite est définitivement entre les mains de l'enseignant.

De cette réussite dépend la bonne conduite de son cours et de l'appréciation des apprenants. Le savoir et la compétence de l'enseignant ne sont pas encore suffisants pour appréhender tous les problèmes en rapport avec l'introduction de la vidéo.

Les problèmes rencontrés lors de l'élaboration de la vidéo, les améliorations à apporter à la vidéo, en termes de contenu ainsi que de durée puis les réactions des apprenants suite au visionnement de la vidéo seront le lieu d'une nouvelle réflexion.

Bibliographie

- 2007年『e-Learning 教育研究』2.e-Learning 教育学会
- 2008年『e-Learning 教育研究』3.e-Learning 教育学会
- 2009年『e-Learning 教育研究』4.e-Learning 教育学会
- 2010年『e-Learning 教育研究』5.e-Learning 教育学会
- 2011年『e-Learning 教育研究』6.e-Learning 教育学会

Faut-il introduire la classe inversée dans les cours de français pour apprenants débutants à l'Université ?

2012年『e-Learning 教育研究』7.e-Learning 教育学会

2013年『e-Learning 教育研究』8.e-Learning 教育学会

2014年『e-Learning 教育研究』9.e-Learning 教育学会

Bergmann, J. (2012) : Flip your classroom

Caulfield, J. (2011) : How to design and teach a hybrid course

tomorrows-professor@lists.stanford.edu